

seriatione agant, ut si fieri possit, res sine strepitu Judiciali terminetur, assumptis potius, si dubium fuerit, utrimque Jurisconsultis, quibus decisio negotii committatur: si quis fecus fecerit, nullo modo expensas in fabrica aut mensa S. Spiritus rationes referat, nec auditores rationum inferri patiantur in quas forte condemnatus erit, aut quas ab adversario recuperare nequeverit, sed eas ipse in poenam temeritatis suae luat.

Huic iustissimo Decreto passim consentiunt reliquæ Synodi, requirentes in assumptione liti prævium Pastoris, vel etiam Episcopi, & Magistratus consensus. Synodus Namurc. anno 1639. tit. 18. cap. 7. Bulcödic. anno 1612. tit. 21. c. 4. Iprent. 1577. tit. 28. c. 4. Audomar. an. 1583. tit. 21. c. 4. quæ duæ ultimæ generaliter decernunt, ut in majoribus & magis arduis negotiis nihil, nisi de unanimi Pastoris & Notabilium consensu attentare præsumant.

VII. Denique cum experientia compertum sit, multa bona Fabricarum pariumque foundationum perire, aut deperdi, cò quòd litteræ foundationum, aliave monumenta ad probationem necessaria non satis fideliter & exacte conserventur; tum Principum, tum Synodorum Decretis sancitum est, ut omnia documenta, computus, & litteræ Ecclesiarum & pauperum referantur in unum respectivè archivum, quòd vulgò dicitur De Com. sub clausura trium diversarum clavium; quarum una sit penes Pastorem, altera penes Magistratum, & tertia penes Magistros Fabricæ vel Mensæ S. Spiritus respectivè; ita Edictum Concilii Flan-

driæ supra citatum; quòd aperte supponit esse duo archiva, unum monumentis ad Ecclesiam spectantibus, alterum ad Mensam S. Spiritus pertinentibus subserviens; ut illius clavis sit penes Magistros Fabricæ, hujus verò apud Magistros S. Spiritus.

Edicto jam citato quoad archivum ejusque sub tribus distinctis clavibus clausuram Synodi nostræ consentiunt; sed pro monumentis Fabricæ & pauperum conservandis, unicum supponere videntur; cum passim clavium custodiam ita distribuant, ut unam quidem Pastori, reliquas verò primario Mamburno seu Magistro Fabricæ, & primario Magistro Mensæ S. Spiritus respectivè committant. Etenim quoad hanc clavium custodiam, si reperitur Ecclesiarum variæ consuetudo, aut ordinatio, cuique Ecclesia sua servanda erit.

VIII. Aditque citatum Edictum Concilii Flandriæ, & communiter Synodi nostræ, ut si quando necesse fuerit aliquod monumentum ex ipso archivo extrahi, loco illius in archivo ponatur scripta notitia cum expressione nominis & cognominis, & residenciæ illius, qui hoc monumentum accepit, unà cum signatura ipsius, quâ fatetur se illud accepisse.

Quod de clausura archivi seu scrinii pro conservazione monumentorum cautum, idem Edictò Caroli V. anni 1531. art. 16. & Synodalibus decretis sancitum est circa gazophilacia sive truncos recipiendis Fidelium oblationibus exposita; ut nimirum tribus distinctis seris firmentur, utque clavium una sit penes Pastorem.

ADDITAMENTA.

AD CAPUT II.

Decretum Episcopi & Principis Leodiensis pro fidei & recta administratione bonorum Fabricæ Ecclesiæ & Mensæ S. Spiritus.

Maximilian Henry, par la grace de Dieu, Archevesque de Cologne, Prince Electeur du Saint Empire Romain, Archichancellier par l'Italie, & du Saint Siege Apostolique Legat né, Evêque & Prince de Liege, Hildesheim, élu Evêque de Munster, Administrateur de Bergesgarde, & Duc des deux Bavières, du haut Palatinat, Westphalie, Lingenen, & Bouillon, Comte Palatin du Rhin, Landgrave de Leuchtenberg, Marquis de Franchimont, Comte de Loos, Herne, &c.

Sur rapport nous fait, que dans nos villes, bourgades & villages de notre Pais & Diocèse de Liege, il se glisseroit un abus très considerable au sujet des Comptes, tant des biens appartenans aux Eglises, Fabriques & Luminaires, que membres des pauvres, les uns des Auditeurs d'iceux se faisant mettre à disner, les autres se faisant payer en argent, au lieu de servir gratuitement l'Eglise & les pauvres d'icelles, les Mambours dequels seroient des esfractions de myds à petit prix, comme aussi la distribution des pains, ainsi que bon leur semble, les donnant aux riches aussi bien qu'aux pauvres: voulant à ce remédier avons ordonné, comme Nous ordonnons par les presentes à tous Mambours & Auditeurs desdits Comptes d'y vacquer gratuitement pour Dieu & pour les pauvres, sans pretendre chose que ce soit, pour despense de bouche ou autrement: Comme aussi Nous ordonnons à tous Mambours desdites Eglises & pauvres de suivre au futur les asfractions du Clergé de Liege pour les myds qui leur sont d'heus, & de ne faire distribution desdits biens, soit en argent, soit en pains à autres qu'à ceux, qui sont véritablement pauvres, & connus pour tels par les Pasteurs, pardevant lesquels, & les deux plus vieux Eschërins ou Principaux du lieu, tous les comptes susdits de l'Eglise & pauvres seront rendus & examinez gratuitement. Ordonnant à tous Pasteurs & Deserviteurs desdites Eglises de publier cesteuy notre Mandement un jour de Dimanche pendant la Messe Paroissiale dans chaque leurs Eglises, & pour meilleure & absolue observance de choisir chacun dans leurs Paroisses un ou deux Simaux pour amoter les contraventeurs, & leur en faire pertinente relation, afin qu'il soit procedé contre eux à la peine de cinque florins d'or pour les pauvres de la Paroisse.

Et comme plaintes Nous ont aussi esté faites, que des personnes peu soimeuses de leur instruction Chrétienne tant nécessaire pour le salut de leurs ames, sortiroient pendant la grande Messe de l'Eglise, pour n'attendre le Sermon ou exhortation du Pasteur, & s'en iroient caquetter au portail de l'Eglise, menant grand bruit, & commettant insolence, Nous le descendont très serieusement, & en chargeons les Pasteurs de surveiller soigneusement la dessus, pour que telles personnes soient châtiées d'un florin d'or d'amende, pour chaque fois applicable aux pauvres comme dessus. Donne en nostre ville de Bonne le vingtième May mille six cents quatre vingt & six. Etoit signé Maximilian Henry, & puis écrit, Lieu (†) du seel & en suite sous signé Ferd. Schich.

Formula quâ expeditur Nominatio Regia ad Abbacias.

Charles par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, &c. A Religieuses personnes nos cheres & bien aimés les Priore, Religieuses & Convent de l'Abbaye N. Salut & dilection. Comme à nous comme Ducq de Brabant assiet & appartient d'avoir soigneux esgard,

esgard, que le Prelatures, Abbayes, Priorez, & autres Dignitez estans en icelluy Pays soient pourveues des gens Catholiques, de bonne vie & conversation, pour les entretenir en bonne & Chrestienne Religion, & par Indult Apostolique, droit de personnage, Regale, & autrement nous compete, & ayons droit de auxdites Prelatures, & dignitez, quando elles vacquent, nommer personnes suffisantes, idoines & à nous agreables. Et il soit par le trespas de Dame N. vostre dernière Abbessè, ladite Abbaye presentement vacante, nous ayons fait informer de l'idoineté & capacite des Religieuses d'icelle, entre lesquelles nous seroit estre presentée Dame N. Religieuse de la mesme Abbaye: Sçavoir vous faisons, que le bon rapport que fait nous à esté de ladite Dame N. & de ses sens, experience, bonne Religieuse vie, & conversation, nous l'avons par la deliberation de nostre tres cher & seel Cousin Don Francisco Antonio de Agurto, Marquis de Castannaga Chevalier de l'Ordre d'Alcantara Lieutenant Gouverneur Capitaine General de nos Pays-bas &c. a denomé & denommons par ces presentes, à ladite Abbaye N. vous consentans & requirans que procedans à l' Election de vostre nouvelle & future Abbessè, vous elisez & acceptiez à icelle Dignité, ladite Dame N. comme personne à ce capable, & à nous agreable, à laquelle consentons & permettons de pouvoir sur ce obtenir de nostre Saint Pere le Pape, de l'Evêque Diocésain, ou autre Supérieur, telles Bulles Apostoliques & provisions de Confirmation qu'il appartiendra & icelles à deue execution, au surplus prendre, & apprehender la vraye, reele, & actuelle possession de ladite Abbaye, ensemble des droits, fruits, prouffit & emolument d'icelle, pour dorenavant la tenir, regir & administrer tant au spirituel que au temporel en a gardées & observées les solemnités en tel cas requises & accoustumées. Si donnons en mandement à nos Tres-chers & Feaux les Chef President & Gens de nos Privé & Grand Conseil Chancelier de gens de nostre Conseil ordonné en Brabant & à tous autres no Justiciers, Officiers, & Subjets, à qui ce regarder, a qui a vous en ce que dit est, ils assistent si beoing en avez, & en outre facent, souffrent & laissent ladite Dame N. de certe nostre presente nomination, accord & consentement plainement & paisiblement jouir & user, cessans tous concredits & empachement au contraire. Car ainsi nous plaist il. Donnè en nostre ville de Bruxelles &c. Christ. Vi. Inferius erat signatum: Par le Roy, Galvan.

CAPUT III.

Quomodo bona Fabricæ & Mensæ S. Spiritus dispensanda, & à quibus.

- 1 Bona Fabricæ & Mensæ S. Spiritus fideliter dispensanda.
- 2 Bona Pauperum ex humano affectu non dispensentur.
- 3 Non tantum inopia, sed & morum ratio in hac dispensatione habenda, & qui hoc nomine ab eleemosyna arcendi?
- 4 Quomodo Parochus in horum distributione intervenire debeat.
- 5 Qui eleemosynis gaudent à Parocho examinandi.

I. Bona Fabricæ sive Ecclesiæ in usus Ecclesiæ esse fideliter expendenda, ipsa nominis ethimologia evincit. Neque enim alia ratione dicuntur bona Fabricæ sive Ecclesiæ, nisi quòd usibus Ecclesiæ sint destinata. Quapropter attendendum Aedituis aliisve bonorum illorum Administratoribus, ut fideliter in utilitatem Ecclesiæ proventus illorù expendantur; & si in alios usus ex aliquo humano affectu impenderit, restitutioni se reddi obnoxios. Similiter bona Mensæ S. Spiritus seu pauperum esse destinata in usus pauperum, ipsum nomen manifestat, adeoque & illa in pauperum usum fore impendenda.

II. Verum quia pauperum magna solet esse copia eorumque multiplex conditio; neque facilè generaliter determinari queat, qui sint habendi ut pauperes, quibus hæc bona rectè impendantur; idque ferè arbitrio & prudentiæ credi debeat eorum, qui bonorum illorum dispensationi præsumt, idè in hac dispensatione facilè ex humano amicitia, aut proprii emolumentum affectu à justitia tramite deflectitur, aut in vitium acceptionis personarum inciditur. Quòd vitium haud evadunt, qui in distributione hujusmodi eleemosynarum ex privato aliquo affectu minus merentes magis merentibus præferunt: cum dubitari nequeat, offerentium hujusmodi eleemosynas intentionem esse, ut dum omnibus pauperibus provideri nequit, magis merentes primò de illis participent.

Hinc Synodi nostræ passim sollicitè inculcant, "ut eleemosynæ Mensarum pauperum sine humano affectu & acceptione personarum, iis tantum distribuantur, qui verè pauperes sunt." Ita Synodus Mechl. ann. 1609. tit. 21. capit. 11. Idem & reliquæ Synodi communiter monent; additque Franciscus Sonnius Antverpiensium Antistes in Decretis Synodalibus tit. de bonis Fabricæ & S. Spiritus c. 6. ut "in singulis Parochiis Mamburni S.

Spiritus habeant Mensam convenienti loco positam ad distribuendas ex ea pauperum portiones: ut videat populus, neq; indignos admitti, neq; dignos repelli, fierique hæc distributionem sine personarum acceptione."

III. Monet præterea citata Synodus Mechliniensis, ut in eleemosynarum distributione "non inopia & egestatis tantum, sed morum etiam, ac vitæ probitatis ratio habeatur."

Atque imprimis hoc nomine ab his eleemosynis arcendi sunt validi mendicantes; qui hujusmodi eleemosynis victitantes in otio, & desidia, ac quæ exinde sequuntur multis sceleribus vitam ducunt: quos & Principes ab eleemosynis arcendos multis Edictis lanxerunt. Nam ut de similibus monet Synodus Colonienis 1536. part. 11. c. 5. "Vtilius enim esurienti panis tollitur, si de cibo securus, justitiam negligat, quam eidem frangitur, ut seductus in justitiæ acquiescat."

IV. Hinc facilè patebit, distributionem eleemosynarum præ cæteris convenire Parochis, eisque primo loco deferendam: & si consuetudo eam Magistris detulerit, omnino convenire, ut ipsi in eleemosynarum distributione Parochum ad minus consulant, & audiant. Hinc Synodus Iprentis sub Carolo Masio an. 1609. tit. 20. c. 16. ait. "Distributiones eleemosynarum liberæ semper fiant consilio Pastore; qui eas non ex humano affectu, aut cum acceptione personarum, (inquit capite sequenti) sed omnibus indifferenter verè pauperibus & probis honestisque vel ipse distribuatur, vel distribuatur curet."

Similiter Synodus Namurcensis an. 1659. tit. 22. c. 6. Eleemosynæ Mensarum pauperum sine humano affectu & acceptione personarum iis tantum distribuantur, qui verè pauperes sunt, & in iis nihilominus vitæ ac morum probitatis cuiusque ratio habeatur, ad quem finem, ait, poterit adesse Pastor loci."

V. Addit & meritò Bulcöducensis sub Masio tit. 21. c. 5. "Ut diebus Dominicis & festivis post summum Sacramentum & Concionem (quibus omnes interesse debent sub privatione eleemosynæ) sine humano affectu distribuantur Deinde prosequitur. "Notabiliter ante Festum Nativitatis Jesu Christi & Paschæ Magistri S. Spiritus dabunt nomina Pastoribus gaudentium subsidio S. Spiritus, ut fidem eorum & Religionem cognoscant: non enim eleemosynis gaudere poterunt, nisi de Confessione & Communione in Paschate docuerint."

Hæc aliaque saluberrima Decreta & conditioni horum bonorum & legibus justitiæ distributiæ planè conformia, si exactè servarentur non tantum corporalibus, sed & spiritualibus necessitatibus pauperum quam optimè provideretur. Adde Decretum Synodi Anrv. supra citatum.

